

mots , question qui partage aujourd'hui les indianistes. Les idées , aussi justes qu'ingénieuses , présentées par M. Chézy, dans la préface de son édition de *Sacountalá*, et que je partage entièrement, me dispensent de tout détail à cet égard.

Beaucoup de passages du *Mánava-dharma-sástra* seraient presque inintelligibles sans le secours du commentaire. M. Haughton se proposait de réimprimer celui de Couloûca-Bhatta, et les orientalistes doivent d'autant plus regretter que ce projet n'ait pas été mis à exécution , que c'est la santé de l'éditeur qui y a mis obstacle. Il ne pouvait pas entrer dans mes vues de publier en entier un commentaire aussi considérable que celui de Couloûca-Bhatta, chose impossible à faire, d'ailleurs, sans le secours d'un ou de plusieurs manuscrits ; et j'ai dû en conséquence me borner à citer, dans mes notes, les passages de la glose , nécessaires pour éclaircir le texte de Manou. Tantôt j'ai donné la scholie complète, tantôt quelques mots seulement, et je me suis servi du signe = pour indiquer que, dans la glose d'un passage, je ne donne que des fragmens et non la scholie entière. Je me suis attaché à ne prendre, autant que possible, que la partie absolument utile du commentaire : ce désir m'a peut-être même entraîné trop loin, et je crains d'avoir tronqué quelques passages, en voulant les abréger.